

refusé d'abord de favoriser une entreprise accueillie ailleurs avec tant de bienveillance, un ouvrage unique de son espèce dans le pays, et qui peut lui être, et surtout lui devenir si utile, si nécessaire même dans certaines conjonctures, nous aimons à croire, non seulement pour notre intérêt pécuniaire, mais encore pour le bien de notre pays, que cette indifférence réelle ou apparente, ne sera que momentanée, et n'a été due qu'à des circonstances passagères; si dans ces endroits, disons-nous, le succès est resté, pour le moment, au-dessous de notre attente, il a été au-delà dans un bien plus grand nombre d'autres.

C'est pour répondre, autant qu'il est en nous, à cet encouragement, à cette bienveillance de la part de nos compatriotes, que nous avons hâté le terme où nous avons promis d'augmenter le nombre des pages de chaque numéro de la Bibliothèque Canadienne; au lieu de trente-deux, ce nombre sera dorénavant de quarante, sans compter la couverture. Cette augmentation accroît d'un quart la dépense de papier, les frais d'impression, &c. Mais nous osons espérer que le surcroît d'encouragement et de faveur qu'on voudra bien nous montrer en conséquence, nous dédommagera amplement de ce surcroît de dépenses.— Les personnes qui n'ont pas souscrit d'abord, par la seule raison que l'ouvrage ne leur semblait pas assez considérable pour le prix, voudront bien le faire sans doute, à présent que cette raison, ou cette objection ne paraît plus exister. Et, pour qu'on ne puisse pas nous accuser de nous manquer à nous-même dans l'occasion, nous prendrons encore cette fois la liberté d'adresser ce premier numéro à certains des personnes notables que nous n'avons pas l'honneur de connaître, il y a six mois, ou dont les noms ne nous sont pas venus alors à la mémoire, ou enfin que nous pouvons supposer n'avoir pas reçu les numéros que nous leur avons adressés. Il sera toujours possible à ceux des nouveaux abonnés qui voudront avoir l'ouvrage complet, de se procurer les numéros du semestre déjà écoulé.

Nous terminons en ajoutant que la modération, (si jamais il s'agit de politique ou de disputes littéraires,) l'impartialité envers tous, le respect pour la religion et les mœurs, s'observeront constamment dans les pages de la Bibliothèque Canadienne. Nous comptons beaucoup, comme nous l'avons dit dans le Prospectus, pour rendre notre Journal plus instructif ou plus amusant, sur les productions scientifiques, littéraires, &c. que l'on voudra bien nous communiquer; nous serons toujours disposés à accueillir favorablement ces productions, avec indulgence, ou reconnaissance, selon le cas; mais nous nous réservons le droit de rejeter tout ce qui nous paraîtrait aller à l'encontre des engagements que nous prenons.